

Jean-Louis FAURE
135 Chemin des chênes
13510 – Éguilles
jeanlouis.faure@orange.fr

1 octobre 2012

Monsieur Vincent Peillon
Ministre de l'Éducation Nationale
Hôtel de Rochechouart
110, Rue de Grenelle
75007 PARIS

Monsieur le Ministre,

En ce début d'année, des familles effarées et très choquées voient revenir à la maison leurs jeunes enfants en CP, ex 11^{ème}, avec un morceau de littérature choisie « le lapin, Léa et caca boudin ». Vous ne m'en voudrez pas d'être révolté que l'on fasse démarrer des enfants dans la vie avec des propos où le débile le partage au scatologique.

À chaque scandale dans cette fonction essentielle de la République qu'est l'Instruction, on se demande si on vient de toucher le fond. Ici le fond est celui du pot de chambre, merveilleux outil pour apprendre à lire ...

Emporté dans votre élan, vous nous demandez de croire que vous allez refonder l'École de la République. À défaut d'une ambition aussi démesurée, nous vous demandons simplement de la sortir de la fosse d'aisance où des générations de pédagogues imposteurs l'ont fait tomber.

Copie :

Monsieur le député Luc Chatel, 1ère Cir. Haute Marne

Monsieur Xavier Darcos, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences morales et politiques

Monsieur le député Christian Kert, 11^{ème} Cir. des BdR

Monsieur le sénateur Jean-Pierre Chevènement,

Monsieur Claude Allègre

Je ne sacrifierai pas à la facilité d'évoquer plutôt la droite que la gauche, ou l'inverse. Car vous êtes dans une fonction où il a été largement démontré qu'elle est totalement entre les mains d'un syndicat, quels que soient les politiciens de passage qui se succèdent.

Claude Allègre en son temps avait tristement rapporté dans quel borbier il était tombé et sa tentative de casser ce polit bureau masqué lui avait coûté son poste « Toute vérité est bonne à dire. Sept. 2000 ». Presque quinze ans plus tard, son livre n'a pas pris une ride, et l'institution a poursuivi sa décadence.

Vous succédez à votre prédécesseur qui a démontré sa propension à tourner la tête et à devenir sourd dès que l'on aborde la question des programmes et des livres proposés aux élèves de la République, en particulier à l'occasion de l'inscription de « la théorie du genre ». La presse nous a dit qu'il a quatre enfants et je me demande simplement s'ils ont appris à lire avec « caca boudin » ...

J'imagine bien que cet infect manuel pour enfants n'a pas été produit depuis votre prise de fonction. Sans doute faut il remonter jusqu'à monsieur Darcos, dont la longévité dans ce ministère fut exceptionnelle, qui répondra certainement lui aussi qu'il n'est pas informé des livres mis à disposition dans les établissements. Mais on écarquille les yeux en découvrant sa fonction aujourd'hui à l'Institut de France.

Vous comprendrez que le citoyen moyen que je suis, n'accepte plus de voir ainsi perverti, sali, rouler dans l'excrément une enfance qui est le trésor de sa famille et d'un pays. Que l'on ne vienne pas nous dire que les cinglés qui ont décidé de distribuer cet ouvrage en école, sont des pédagogues avertis, des puissants savants pédopsychiatres, des praticiens avides de modernisme. Nos parents et grand parents apprirent à lire dans les campagnes dans des classes rassemblant plusieurs niveaux où les plus âgés (CM2 et CM1) apprenaient à lire et à écrire aux enfants de 11^{ème}. Mais ce n'est évidemment pas à vos apparatchiks que l'on peut expliquer que les familles sont excédées de devoir subir la fausse science de ces faux savants qui transforment nos enfants en animaux de laboratoire.

Avec quelques recherches je trouve que cette recette pour la défécation et ce goût pour l'excrément, est sorti de la cervelle perverse, et probablement tarée, d'une certaine Stéphanie Blake, américaine vivant à Paris.

Pour bien connaître les États Unis, je peux vous assurer qu'elle ne s'amuserait certainement pas à proposer une telle honte dans des écoles américaines, qui lui vaudrait immédiatement une assignation par des parents d'élèves devant un tribunal. La France offre-t-elle un terrain idéal pour assouvir ses régressions au stade anal ? Et qu'est censé signifier cet assemblage de mots dans un nonsens débilisant ? Pour faire bonne mesure d'ailleurs, on découvre à l'occasion que dans la même veine, la méthode utilisée est la méthode globale, procédé dont il est inutile de répéter qu'il fabrique des dyslexiques, et qu'il condamne les élèves à ne jamais maîtriser ni orthographe, ni grammaire.

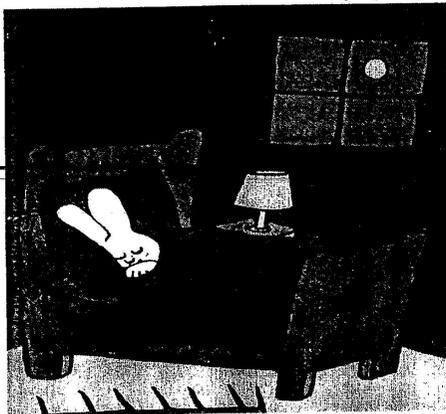
Je mets en copie le sénateur Chevènement pour son attachement indéfectible à l'école de la République.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, mes salutations distinguées.

A. Aune

<p>Caca boudin (1)</p> 	<p>Le lapin </p> <p>Du caca</p> <p>Un boudin</p>
<p>Il était une fois un lapin qui ne savait dire qu'une chose...</p>  <p>Caca Boudin</p>	<p>Le lapin ne dit pas un mot.</p> <p>Le lapin dit : « caca boudin ! » Léa ne dit pas : « caca boudin ! »</p> <p><u>Il ne disait pas de mots.</u></p> <p>Il était une fois un petit lapin.</p> <p><u>Le lapin ne sait dire que caca boudin.</u></p>

Caca boudin (2)



**Le matin, sa maman lui
disait : « Debout mon petit
lapin ! »**

Il répondait : CACA BOUDIN

Le lit



Le matin



debout



La maman du lapin dit : « debout ! »

Le lapin répond à sa maman : « caca
boudin ! »

Le lapin est dans le lit.

Le matin, le lapin est dans le lit.

La maman veut que le petit lapin se lève.

« debout mon petit lapin ! »